



World Vegetable Center



Canadian International
Development Agency

Agence canadienne de
développement international



THE WORLD BANK
IBRD · IDA | WORLD BANK GROUP

MESSAGES

La consommation de légumes traditionnels peut améliorer la santé des mères et réduire la mortalité infantile due à la malnutrition.

Les agriculteurs ont un accès limité aux semences améliorées des variétés de légumes traditionnels préférés, et ne peuvent donc pas produire des quantités suffisantes pour satisfaire la demande du marché.

Plus de 80% de toutes les semences en Afrique est produit et diffusé par le biais des systèmes semenciers informels, indiquant un besoin de diversité des sources de semences.

La plupart des lois semencières nationales ont été développées pour les cultures de base, et donc ne sont pas adaptées pour la production et la distribution des semences de légumes.

Pour réussir, l'approvisionnement en semences de légumes et les systèmes de distribution ont besoin d'un soutien institutionnel et politique robuste.

PROMOUVOIR LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DES LEGUMES TRADITIONNELS AFRICAINS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE: LEÇONS STRATEGIQUES DES SYSTEMES DE SEMENCES NATIONAUX

Kamga, T. R., Tenkouano, A., Afari-Sefa, V., Fleissner, K., Ndoye, O.

Un système idéal d'approvisionnement et de distribution de semences a besoin de soutien institutionnel et politique pour assurer la participation de toutes les entités clés (Awotide & Tonto, 2013). La présente note de synthèse examine dans quelle mesure les politiques et lois en vigueur soutiennent la production de semences de légumes traditionnels africains en Afrique de l'Ouest et du Centre afin d'éclairer le débat sur la conformité de la production semencière. Des suggestions sont présentées pour favoriser un environnement politique afin d'améliorer les systèmes existants d'approvisionnement et de distribution de semences.

INTRODUCTION

Les légumes traditionnels complètent les régimes alimentaires de base et leur consommation est essentielle pour améliorer la santé des mères et réduire la mortalité infantile due à la malnutrition – tous deux des objectifs de développement mondiaux (Afari-Sefa et al., 2012) inclus dans les nouveaux objectifs de développement durable des Nations Unies. Bien que la demande de légumes traditionnels africains ait augmenté récemment, il n'y a pas eu une augmentation correspondante de la production. Avec un accès limité aux semences améliorées des variétés de légumes traditionnels préférés, les agriculteurs ne peuvent pas offrir de meilleurs produits aux consommateurs (Afari-Sefa et al., 2013). Cette insuffisance est l'une des contraintes pour la production d'un bon rendement de légumes traditionnels africains (Abukutsa-Onyango, 2010); les semences de mauvaise qualité et la faible productivité des cultivars et variétés locaux disponibles limitent la production des plantes traditionnelles.

Le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles / West and Central Africa Council for Agricultural Research and Development (CORAF/WECARD) a voulu combler cette lacune en finançant le projet "Renforcement de la productivité, de la compétitivité et de la commercialisation des légumes traditionnels africains pour l'amélioration de la nutrition et le revenu en Afrique de l'ouest et du centre." Le projet vise à augmenter la production et la consommation des légumes traditionnels africains en maîtrisant les obstacles tels que la faible productivité des cultivars et variétés locaux, le manque de semences de bonne qualité, la connaissance limitée des options et possibilités de transformation post-récolte, les chaînes de valeur peu développées, et un manque de prise de conscience des avantages nutritionnels que ces légumes peuvent apporter.



TERMES À CONNAÎTRE

Semence certifiée: semence d'une variété connue (enregistrée ou de base) qui a subi l'inspection sur le terrain pour la pureté variétale (tels que l'absence de certaines graines de mauvaises herbes, d'autres espèces cultivées, et certaines maladies transmises par les semences), et qui est vendue aux agriculteurs pour la production agricole.

Semence standard: Une catégorie de semences dans certains systèmes de contrôle de la qualité des semences qui peuvent être testés mais ne sont pas soumis à des procédures de certification complète.

Sous les auspices du CORAF / WECARD, en 2015, le World Vegetable Center a organisé un cours de formation de formateurs pour 100 agriculteurs et superviseurs de terrain au Burkina Faso, au Cameroun et au Ghana. Les participants ont été édifiés sur des techniques recommandées de production des semences de qualité; le processus de certification des semences, la politique et la réglementation semencière; et le business des semences ainsi que les compétences d'entrepreneuriat nécessaire pour parvenir à une entreprise semencière de légumes traditionnels africains rentable dirigé par le paysan. Les participants ont été équipés de connaissances actualisées et de compétences soutenues pour produire et commercialiser des semences de qualité afin d'augmenter leur productivité et leurs revenus, et fournir un approvisionnement régulier de légumes nutritifs aux marchés locaux. Les sessions de formations hautement interactives dispensées par le personnel du Centre avec des représentants de la certification des semences, des politiques et réglementation du ministère de l'agriculture de chaque pays ont été rehaussés par des présentations audio-visuelles. Il est attendu des participants qu'ils forment d'autres dans leurs communautés et démultiplient les connaissances qu'ils ont acquises.

CONTENU DE LA FORMATION ET APPROCHE

La formation a été dispensée en six modules:

1. Contexte et principes généraux de la production des semences

Ce module s'est focalisé sur l'importance globale des semences, soulignant l'attention particulière à porter au cours de la production des semences pour assurer la qualité. La session a porté sur la recherche de sources fiables de semences et la nécessité de la spécialisation des producteurs de semences, ainsi que des interactions utiles entre les agriculteurs locaux / informels, et les systèmes semenciers formels.

2. Bonnes pratiques agronomiques pour la production des semences de légumes traditionnels africains

Le processus de multiplication des semences, depuis la sélection d'un site jusqu'à la mise en place de la pépinière et la gestion du semis, du repiquage et l'entretien des plants en champs, a été démontré. Les problèmes de récolte et post-récolte ont été abordés.

3. Aspects de la qualité des semences

Les participants ont été édifiés sur la qualité physiologique, sanitaire, analytique et génétique des semences-les quatre aspects fondamentaux de la qualité des semences. Le module a également introduit les participants aux aspects spécifiques de stockage et des techniques de conservation des semences.

4. Certification politiques et règlements sur les semences

Ce module souligne le fait que des règlements et des lois

régissent les activités de production de semences. Les représentants de chaque gouvernement ont clairement indiqué que toute personne formellement impliquée dans la production de semences doit être reconnue par le gouvernement comme un producteur de semences et doit s'enregistrer et respecter les procédures de certification, qui se composent généralement d'une déclaration d'intention de produire des semences et l'inspection périodique des parcelles de production des semences par des agents de l'état.

5. Production de semences à base communautaire

Les participants ont appris comment former les agriculteurs d'une communauté pour produire des semences améliorées de légumes africains traditionnels localement préférés à haut rendement avec l'objectif de fournir des semences de qualité aux acheteurs, stimuler les marchés locaux de semences, et offrir des possibilités aux personnes de s'aventurer dans des entreprises de vente de semences. Le module a mis l'accent sur le système de semences standard de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), une démarche de certification allégée selon laquelle les producteurs de semences sont responsables du contrôle de la qualité, tandis que les agents du gouvernement vérifient seulement une petite partie des lots de semences et les champs de multiplication de semences (FAO, 2007). Les semences standards, idéalement ne sont vendues que dans une zone géographique limitée, principalement imposée par la zone agro-climatique dans laquelle se trouve cette zone. Ceci contraste avec un système semencier formel, dans lequel toutes les semences certifiées doivent subir des tests de rendement qui englobent toutes les zones agro-climatiques du pays.

6. Production semencière axée sur le marché: quel modèle utiliser?

Avec l'accroissement des populations, en particulier dans les zones urbaines, l'accès au matériel végétal et à la semence de qualité deviendra crucial pour les agriculteurs. Les formateurs ont expliqué les exigences de base pour créer une entreprise de semences dirigée par des agriculteurs, en insistant sur le fait que l'agro-industrie a des caractéristiques spécifiques telles que la saisonnalité et la périssabilité des produits qui les rendent différentes des autres entreprises.

Une évaluation des connaissances acquises par les participants après la formation a montré une amélioration perceptible de leurs connaissances dans les domaines de la certification des semences, des politiques et de la réglementation; de la production des semences à base communautaires; et de la production des semences de légumes traditionnels africains orientée vers le marché. La plupart des participants sont passés du stade d'aucune connaissance sur le sujet avant la formation, à de très bonnes connaissances et compétences après la formation.

ÉTAT DES SYSTÈMES SEMENCIERS

Dans la plupart des pays, la semence horticole est principalement disponible en semences standard. La semence standard est évaluée en laboratoire pour la conformité aux lois semencières, puis «approuvée» comme semence standard. En revanche, les semences certifiées sont contrôlées depuis le champ pendant la production effective des semences. Cette disposition, adoptée par la plupart des pays européens, tient compte de la grande diversité des espèces produites, et par conséquent le coût élevé des mesures de contrôle en champ. La catégorie de semence standard n'est pas reconnue en Afrique occidentale et centrale, car seule la semence certifiée est autorisée pour l'approvisionnement en semences commerciales. Pour les céréales et les légumineuses, il est vrai que les agriculteurs ne perçoivent pas encore clairement la différence entre les semences pour semer et les graines pour la consommation (Soumaré, 2004). Cependant, ce n'est pas le cas avec les semences des légumes traditionnels africains, car la graine ne fait pas partie de la plante qui est consommée. La plupart du temps, les agriculteurs mangent tous leurs produits, en négligeant de conserver certains pour les semences, ce qui conduit à la perte de la biodiversité dans une certaine mesure.

Moins de 10% des semences plantées en Afrique est obtenu par le système semencier formel (Rohrbach et al., 2003). Plus de 80% de toutes les semences sont produites et diffusées par les systèmes semenciers informels (APRODEV, 2014). Cela montre la nécessité d'une diversification des sources de semences pour satisfaire la demande croissante. Le secteur semencier en Afrique occidentale et centrale est encore à un stade rudimentaire. Malgré l'importance de l'agriculture, l'utilisation de variétés améliorées dans la région est parmi les plus basses du monde: 2 à 5% pour les principales cultures vivrières (Soumaré, 2004).

La plupart des semences de légumes traditionnels africains est produite localement par les agriculteurs. Bien que les lois semencières dans tous les pays soient très bien formulées et soutenues par des engagements exprimés publiquement à améliorer le secteur des semences et à fournir des semences de bonne qualité aux agriculteurs, la plupart des lois nationales sur les semences ont été développées avec à l'esprit les cultures de base, et donc ne sont ni facilement ni efficacement applicable aux légumes traditionnels africains ou légumes en général (APRODEV, 2014). En outre, la

réglementation semencière est relativement rigoureuse, ce qui rend difficile la conformité du commerce informel des semences. La certification de toutes les semences est impossible, une réglementation stricte limite le développement des entreprises semencières à petite échelle et démotive les groupes à s'aventurer dans la production de meilleures semences (Almekinders & Louwaars, 1999). Un manque de contrôleurs et de ressources pour aller sur le terrain indique que les producteurs de semences risquent de ne pas avoir leurs cultures inspectées à des étapes clés, ce qui peut signifier qu'ils ne pourront pas être certifiés.

Actuellement, aucun pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre n'a de politiques spécifiquement orientées vers la production de semences de légumes traditionnels africains; il n'y a pas de cadres réglementaires ou de systèmes structurés pour la production commerciale de semences améliorées de légumes traditionnels. Ces semences sont généralement considérées simplement comme d'autres cultures, et donc par défaut, sont couvertes par des lignes directrices et des politiques semencières générales. Bien que les nombreux avantages des légumes traditionnels africains par rapport aux légumes exotiques aient été communiqués (Afari-Sefa et al. 2011; Yang et al., 2013), les décideurs semblent ne pas encore être conscient de l'ampleur de ces avantages.

Les légumes traditionnels africains sont principalement cultivés par les petits exploitants agricoles. Ces cultures sont très nutritives à cause de la présence de niveaux élevés de nutriments et de composés phytochimiques essentiels. La culture et l'inclusion de légumes traditionnels africains dans l'alimentation, non seulement combat la malnutrition, mais génère également des revenus pour les petits agriculteurs et améliore la résilience de leurs systèmes de production (Ebert, 2014). Une plus grande sensibilisation sur la contribution que les légumes traditionnels africains peut apporter à la nutrition et à la santé humaine accroîtra la demande et encouragera les agriculteurs à augmenter la production. La durabilité de ce changement de comportement ne peut être garantie que par un système durable de semences de légumes traditionnels africains. Actuellement, les initiatives en matière de semences de légumes sont limitées, bien que le marché soit en pleine expansion. La plupart des pays en développement comptent sur l'agriculture pour propulser leurs économies, et les gouvernements de ces pays ont un grand rôle à jouer dans le développement de l'industrie des semences (Pichop & Mndiga, 2007).

ANALYSE DES ACTIVITES DE PRODUCTION SEMENCIERE

Une analyse MOFF des activités de production de semences à base communautaire de légumes traditionnels africains a révélé ce qui suit:

Les forces peuvent être préservées par:

- la facilitation de l'enregistrement des variétés de semences améliorées des légumes traditionnels africains dans le catalogue des plantes et des espèces ;
- la mise à jour des compétences de la ressource humaine ;
- l'attribution des terres à l'agriculture pour la disponibilité des terres à long terme.

Les faiblesses peuvent être surmontées par:

- l'amélioration des systèmes de vulgarisation grâce à la formation, et l'utilisation des agriculteurs leaders comme canaux de vulgarisation au niveau communautaire ;
- la promotion de la production de semences à base communautaire afin d'accroître la demande en semences de légumes traditionnels Africains ;
- le soutien à la production de semences à base communautaire avec des installations de stockage.

Les opportunités peuvent être améliorées par:

- la création de la demande en semences sur le marché déjà disponible ;
- l'utilisation des personnes présentement bien formées pour générer un revenu élevé dans les entreprises de semences de légumes.

Les menaces peuvent être isolées par:

- la promotion de la production de semences de variétés résistantes à la sécheresse ;
- la mise en place des pôles de développement communautaire avec de meilleures pratiques agricoles pour la production de semences à base communautaire, avec des forages pour l'approvisionnement en eau.



OPTIONS D'AMÉLIORATION DES POLITIQUES

A travers les discussions avec les participants au cours des séances de formation, les domaines suivants ont été identifiés comme crucial pour l'amélioration des politiques

- Les lois sur les semences devraient être dynamiques et capables de s'adapter à l'évolution des situations; les lois devraient être révisées pour prendre en compte les caractéristiques spécifiques des cultures et les conditions des légumes. Les agriculteurs doivent être bien représentés lors de ces révisions.
- Dans le cadre de l'examen des politiques semencières, les décideurs devraient être moins rigoureux dans la réglementation des semences régissant les légumes traditionnels africains, car il n'y a aucun risque de confusion « entre la semence et le grain », comme c'est le cas pour les céréales et les légumineuses.
- La politique semencière devrait être modifiée afin de garantir un environnement favorable pour promouvoir le développement de diverses sources de semences, ce qui contribuera à la sauvegarde de la biodiversité.
- Le modèle de la Semence Standard de la FAO devrait être adopté et incorporé dans le système semencier formel, semblables aux règles, règlements, procédures et lignes directrices semencières élaborées en Tanzanie afin de contrôler la production de la semence standard



SEED IN AFRICA *Where does it come from?*



Références

- Abukutsa-Onyango MO.** 2010. African Indigenous Vegetables in Kenya: Strategic Repositioning in the Horticultural Sector. Jomo Kenyatta University of Agriculture and Technology. ISBN 9966-923-31-4, 63 p.
- Afari-Sefa V, Tenkouano A, Ojiewo, CO, Keatinge JDH, Hughes J d'A.** 2011. Vegetable breeding in Africa: constraints, complexity and contributions toward achieving food and nutritional security. Food Security. doi:10.1007/s12571-011-0158-8.
- Afari-Sefa V, Chagomoka T, Karanja DK, Njeru E, Samali S, Katunzi A, Mtwaenzi H, Kimenye L.** 2013. Private contracting versus community seed production systems: experiences from farmer-led seed enterprise development of indigenous vegetables in Tanzania. Acta Horticulturae 1007(1):671-680.
- Almekinders CJM, Louwaars NP.** 1999. Farmers' Seed Production: New Approaches and Practices. Intermediate Technology Publication.
- APRODEV.** 2014. SEEDS AND FOOD SECURITY: The impact of EU seed laws on food security in Africa. APRODEV PCD Discussion Paper on Seeds and Food Security. 23 p.
- Awotide DO, Tontsa HM.** 2013. Strategic Options for Small-scale Maize Seed System Development in West and Central Africa. ICBE policy BRIEF. 5 p.
- Ebert AW.** 2014. Potential of underutilized traditional vegetables and legume crops to contribute to food and nutritional security, income and more sustainable production systems. Sustainability 6: 319-335. DOI: 10.3390/su6010319
- FAO.** 2007. Système des semences de qualité déclarée. Étude FAO Production Végétale et Protection des Plantes 185. ISBN 978-92-5-205510-5.
- Yang R-Y, Fischer S, Hanson PM, Keatinge JDH.** 2013. Increasing micronutrient availability from food in sub-Saharan Africa with indigenous vegetables. p. 231-254. In: H. Juliani et al. (eds.), African Natural Plant Products Volume II: Discoveries and Challenges in Chemistry, Health, and Nutrition. ACS Symposium Series; American Chemical Society, Washington, DC.
- Rohrbach DD, Minde IJ, Howard J.** 2003. Looking beyond national boundaries: regional harmonization of seed policies, laws and regulations. Food Policy 28(4): 317-333.
- Pichop GN, Mndiga HS.** 2007. Essentials of Modern Marketing Management and Supply Chain System for Vegetables Seed Companies. Technical Bulletin no. 39. AVRDC-The World Vegetable Center, Shanhua, Taiwan. AVRDC. 58 p.
- Soumare SM.** 2004. Liberalization and Harmonization of Seed Legislation and Regulations in West and Central Africa. In: Rohrbach D, Howard J. (eds.) Proceedings of a Workshop on Seed Trade Liberalization in Sub-Saharan Africa, 5-6 December 2002, Matopos Research Station, Bulawayo, Zimbabwe.

Institution de mise en oeuvre
World Vegetable Center
Afrique de l'ouest et du Centre
 Station de Recherche, Samako
 BP 320 Bamako
 Mali

Tel: +223 2070-9200
 Email: info-africa@worldveg.org

Institution de coordination
Conseil Ouest et Centre Africain pour la
Recherche et le Développement Agricoles
/ West and Central Africa Council for
Agricultural Research and Development
 7, Avenue Bourguiba
 Dakar, BP 48, Dakar RP
 Senegal

Tel: (+221) 33 869 96 18
 Email: secoraf@coraf.org

Facilitation Financière et Technique
The World Bank

Donateurs
Agence Canadienne de Développement
International